



Chronique
décembre 2024
novembre 2025

C'est avec un concert et le « marché de Noël » que nous terminons notre année. Pour la nouvelle année liturgique qui commence, nous avons organisé une petite brocante qui, malgré un temps très humide et même pluvieux, a bien marché ; nos amis Laurent et Anne Palayret sont venus nous aider sans se douter, ni nous non plus, qu'ils seraient mis encore à contribution dans l'année qui vient. Nous le raconterons en son temps.



La fin de l'année est bien occupée ; les Farfadets nous apportent, le 15 décembre, la lumière de Bethléem : nous allumons une bougie à la flamme de celle qu'ils apportent et partageons ensuite un goûter.

C'est l'hiver et nous nous réveillons un matin avec tous les arbres couverts d'une rosée givrée du plus bel effet.

C'est aussi à ce moment que l'Association « les amis de Marcelle Gallois » (Mère Geneviève) installent, au sous sol, 10 panneaux donnant un aperçu de la vie et de l'œuvre de celle-ci ; d'autres jeux de panneaux sont en cours de fabrication, ils pourront être prêtés. Ils sont très appréciés de nos hôtes. Il faut dire que les membres de cette association se donnent beaucoup de mal pour faire connaître Mère Geneviève, présenter ses œuvres et trouver des fonds pour la restauration de certaines. Nous ne saurions trop les remercier. L'assemblée générale de l'association donne à nos sœurs de Jouques l'occasion d'un petit passage qui nous réjouit toujours. Actuellement un film est en préparation. La cinéaste est venue pendant l'été nous interviewer et prendre des photos. Il faut aussi dire notre reconnaissance à Mme Wallez qui, infatigablement, fait visiter les musées.

En été, quelques sœurs iront à Paray-le-Monial, au Musée du Hiéron, où, dans le cadre d'une exposition sur l'iconographie de Sacré-Cœur, des dessins de Mère Geneviève sont exposés. Cela donne à Mère Marie-Béatrice la joie de retrouver les sœurs dominicaines, visitandines et clarisses, près desquelles elle a vécu 4 mois après sa remise de charge abbatiale.

Nous débutons l'année 2025 avec notre retraite annuelle prêchée par un jésuite de Paray-le-Monial, le Père Robert Huet, retraite ignatienne bien sûr ! Nous enchainons pour la semaine de l'Unité des Chrétiens par une rencontre avec un Pasteur baptiste en retraite à notre hôtellerie.

A cause de notre nombre réduit, nous hésitons à demander des conférenciers. Signalons cependant une belle conférence de notre ami, le Pasteur Joly, sur le Docteur Schweitzer. Il nous prête ensuite le film, « Il est minuit, Docteur Schweitzer » que nous regardons un soir.



Pour pallier à ce manque, nous écoutons au réfectoire des conférences ou même des cours. Radio Vatican également nous ouvre sur le monde. Bien sûr, nous avons aussi suivi le décès de notre Pape François et l'élection de son successeur, Léon XIV, et prié pour eux deux.

Autre sujet d'Église : Sœur Marie Christine a été convoquée pour donner son témoignage en vue de la béatification de Madame Élisabeth, la sœur du roi Louis XVI, mais, comme elle a promis sur l'Évangile de ne rien dire, nous n'en saurons pas plus !

En ce mois de janvier, c'est l'époque des vœux, et voilà notre Maire, accompagné de quelques conseillers municipaux, qui nous apporte une belle corbeille de fruits et nous donne quelques nouvelles sur la vie de notre village. Il suit de très près ce que nous entreprenons et nous apporte une aide précieuse. Il est en recherche de logements sociaux et nos projets vont dans ce sens.



Les communs du château que nous avons vendus à une association « Monde en Marge, Monde en Marche » se transforment et les travaux se poursuivront toute l'année. Il s'agit de créer 20 logements pour accueillir des personnes en difficulté. Notre oblète Jeanine en sera la maîtresse de maison. Chaque résident indépendant a sa chambre et sa petite cuisine, mais il y a des activités communes. En novembre, nous ferons l'inauguration de cette maison avec les autorités civiles et les premiers occupants, tout en regrettant l'absence du fondateur de cette association, Mr Franquemagne, décédé l'année dernière, que nous avions rencontré et apprécié.

Mais le devenir du château est un gros souci, nous avons fermé notre maison d'accueil de personnes âgées, nous cherchons une solution, et, pour le moment, nous y recevons des personnes de passage ; en attendant, nous avons commencé à faire quelques travaux pour y accueillir 4 étudiants, mais trouver un projet qui s'adapte aux normes de sécurité est un véritable défi. Que faire ? Notre cellière, Sœur Claire-Marie était à la recherche de solutions.

Heureusement St Joseph veille et le 19 mars, pour sa fête il nous envoie une association, SantaFé, qui gère des résidences étudiantes en co-living. Ce projet a été tout de suite pour nous une évidence, par son accompagnement des résidents et son souci d'une vie communautaire. Les grandes écoles du Plateau de Saclay ne sont pas loin et les étudiants manquent de logements. A bicyclette, il faut 10 minutes pour rejoindre AgroParisTech, qui est l'école la plus proche de chez nous. Après concertation de la communauté, nous acceptons cette proposition, mais cela suppose tout de même quelques travaux. Nous avions aménagé le château pour des personnes âgées ; des jeunes n'ont pas les mêmes besoins. Heureusement, notre architecte, Mr Montauffier était là : il nous accompagne depuis 2008 dans tous nos projets. Sa bienveillance et sa compétence nous ont aidées à mettre en adéquation nos désirs et les normes.

Mais il faut faire de la place ! aussi nous commençons par faire ce que nous avons appelé un « vide-château ». Nous avons été bien aidées par nos amis, amies et oblats : il fallait mettre des prix sur chaque meuble ou objet : tables, chaises, tapis, vaisselle, bibelots etc, et tout rassembler dans les pièces du rez de chaussée. Laurent et Anne ont passé trois jours à tout déménager et à mettre les prix, tandis que Véronique et Olivier Maas ont participé à la vente et surtout aux deux journées de rangement. Dominique-Marie, oblate, qui vient régulièrement vivre quelques jours parmi nous, y a bien travaillé aussi. A l'ouverture, le 14 juin, les acheteurs s'écrasaient dans les lieux, avec bien sûr, quelques antiquaires, car nous avions fait une certaine publicité. Heureusement notre amie antiquaire, Mme Villemain veillait et surveillait ; nos oblats aussi avaient été mis à contribution : Michèle était à la caisse, Élisabeth (qui nous aide à la sacristie), était bien présente ainsi que quelques autres. et tout s'est bien passé. Ce qui n'a pas été

vendu a été mis sur le site « gens de confiance » grâce à Marcelle, et finalement, à l'exception d'un ou deux meubles, tout est parti.

Nous avions ouvert sur le site « Credofunding » une cagnotte pour financer le nouveau mobilier, plus adapté à des jeunes. Pour rendre notre demande plus attractive, Mr Jansen, aidé de sa femme, est venu filmer les lieux et les moniales. A la mi-juin, les entreprises ont envahi la maison pour refaire toutes les salles d'eau, repeindre les chambres, poser du lino, mettre l'électricité aux normes etc. Il fallait que tout soit prêt pour recevoir les 20 étudiants inscrits car les 20 chambres ont été très vite retenues. Au 31 août, ils et elles sont arrivés et nous les avons rencontrés. Ils avaient tous une chambre et un lit, mais le rez de chaussée, qui nécessitait de grands changements, était encore en chantier. Si le salon restait un lieu de rencontre, il fallait leur aménager une cuisine dans ce qui était, précédemment, la petite salle à manger. La grande salle à manger est devenue le logement de notre aumônier, qui a quitté le deux pièces qu'il occupait au 1er étage de la maison. Enfin, le 16 novembre au soir, nous en avons fait l'inauguration avec Mr le Maire, les membres de SantaFé et du Syndicat d'Initiative, et des amis qui nous avaient aidées. Notre aumônier, le Père Michel, a béni les lieux ; ensuite, visite de la maison : quelques étudiants avaient même ouvert leur chambre et, pour terminer, rencontre autour d'un verre et de petits fours.

Nos autres voisins ne sont pas oubliés : Le Jardin de Cocagne poursuit ses activités de maraîchage et nous bénéficiions en été de quelques produits, en particulier de délicieuses tomates et salades.

Nos voisins les vignerons sont venus fêter, en janvier, la Saint Vincent ; quelques sœurs avaient participé, en septembre, à la première vendange ! Cette année, le vin produit sera celui des « Racines du Temple », comme les vignerons ont



baptisé leur vignoble. Vraiment c'est un petit village qui se construit autour de l'abbaye et dont l'église reste le centre.

Mais il nous faut parler des visites reçues cette année : en novembre 2024, celle de sœurs de Maumont en Charente et d'Urt au pays basque ; nous faisons partie de la même Fédération « Notre Dame de la Rencontre » et nos sœurs sont venues nous rendre visite et faire connaissance. Au programme : la visite de Notre Dame de Paris ! Nous sommes parties en voiture et en métro, et sommes entrées, sans faire la queue, pour participer au chapelet pendant lequel le chapelet qui l'animait a fait allusion à notre présence. Chaque communauté de la Fédération avait envoyé une intention de prière. Ensuite nous avons pu parcourir la cathédrale, admirer l'architecture et la décoration, avec une station devant le reliquaire de la Couronne d'épines.



Pour la Saint Louis, nous avions invité des bénédictines plus proches : Brou, en Seine et Marne (A l'exception de deux sœurs, toute la Communauté était là) et quelques moniales de Jouarre qui se sont jointes à nous ; ce fut une journée très conviviale et comme, le lendemain, il y avait au monastère une réunion du Service des Moniales de la région, nous avons gardé les deux supérieures, Mère Christophe et Mère Marie Christine.



Nous avons encore l'occasion de belles rencontres : en février, nous fêtons au monastère les 80 ans de notre voisine et dynamique présidente du Syndicat d'initiative, Mme Delattre. De nombreux Vauhallanais remplissaient la salle de Subiaco où une rétrospective des ses activités est présentée par ses amies du Syndicat, Mme Bazin et Mme Wallez.

Nous sommes aussi heureuses de voir nos amis des États-Unis : le Docteur Soria qui vient à Igny et nous donne des nouvelles de toute sa famille, et le Père Vigneron, prêtre de l'Emmanuel, qui nous parle de sa paroisse américaine. Nous revoyons aussi avec plaisir Mr Bouchasson qui a pendant longtemps organisé des stages de taille de pierre à l'abbaye.

Il faut aussi parler de l'aide précieuse que nous apportent des canadien(ne)s qui viennent un mois au monastère et font aussi bien l'accueil des retraitants que la vaisselle et autres services.

Dominique, notre nouvel homme d'entretien, nous vient du Jardin de Cocagne. Il est arrivé chez nous en janvier et a été embauché en février. Il nous rend maintenant de grands services, alliant savoir-faire et bonne humeur !

Les groupes se succèdent à l'hôtellerie toute l'année. Nous en rencontrons quelques-uns comme les propédeutiques du Stim (Studium théologique inter-monastères) ; en août, des sœurs spiritaines et, quelques jours plus tard, le juniorat des sœurs de l'Assomption.

Mais nous aussi, nous allons faire quelques visites :

Naturellement, en cette année sainte, la démarche jubilaire était à l'honneur ! A l'exception de Sœur Agnès et de Sœur Marie Scholastique, toute la communauté est partie, accompagnée d'amies et d'oblates, avec le Père Doré (eudiste) et notre aumônier du mois d'août, le Père Jean-Victor (République démocratique du Congo), à Corbeil, à la cathédrale St Spire, qui fut la première de notre diocèse et reste co-cathédrale. Accueillis par le Père Gatineau, nous avons franchi la porte sainte, prié devant le tabernacle et visité l'église sous la conduite érudite de son desservant.

Sœur Anne-Karol a fait mieux encore : elle est allée à Rome, en octobre, pour le jubilé de la vie consacrée, avec 9 autres sœurs de notre Fédération (Jouarre et Dourgne).

Quelques sœurs sont allées cet été visiter nos voisines, les Carmélites de Frileuse, qui ont pris notre succession pour notre atelier de reliure.

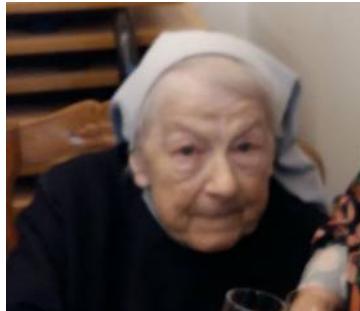
Mère Abbesse Anne-Sabine est allée à quelques réunions : en février pour la rencontre des bénédictines de France et Israël à Valognes ; en juin pour la rencontre de la Famille Subiaco-France à Urt ; en novembre, elle ira à l'Assemblée fédérale à Dourgne, avec Mère Marie Béatrice. Celle-ci nous quitte de temps en temps, pour des sessions/retraites sur Ste Gertrude ou rendre d'autres services.



Sœur Claire Marie, en allant à la réunion des cellériers à Cîteaux heurte une valise et, en tombant, se casse un doigt, ce qui lui vaut quelques séances à l'hôpital mais ne l'empêche pas de suivre la session, grâce à un chauffeur particulier : sa cousine !

Sœur Raphaëlle va en octobre à Oelenberg pour sa session habituelle des responsables de magasin.

Sœur Marie-Emmanuelle a fêté ses 90 ans entourée de sa famille.



Sœur Agnès, notre doyenne, continue de s'occuper de la bibliothèque et Sœur Marie Christine poursuit son travail de comptable et d'archiviste. Pour les fêtes et anniversaires de profession, Sœur Mireille, nous offre quelques gâteries. À la cuisine, elle veille sur chacune avec sollicitude. Mais ses talents se déploient surtout lors de manifestations au monastère : confiture, gâteaux salés, sucrés et bien d'autres choses sont proposés à nos visiteurs et ont en général beaucoup de succès, comme lors du beau concert de flûtes qui nous a été offert en avril.

Depuis quelques temps, notre Sœur Marie-Scholastique qui, avec son déambulateur, arpenteait inlassablement les couloirs du monastère (au point de faire fuir un cambrioleur qui s'était introduit dans la maison) ne quittait plus sa cellule et même bientôt son lit. Sœur Claire, notre infirmière, prenait soin d'elle ; le 9 novembre, veillée par Sœur Marie Emmanuelle, elle partait vers le Seigneur, pendant la messe. Elle avait 94 ans et c'était la dernière sœur du monastère Sainte Geneviève de Paris qui avait fermé en 1974.

Le 1 novembre, nous apprenons à Jouques, à l'abbaye Notre Dame de Fidélité, le décès de Sœur Emmérentienne, la dernière des fondatrices de cette abbaye. Elle était entrée en 1958 dans notre monastère et avait fait partie des moniales envoyées en fondation.

Le 16 novembre, nous apprenons le décès de Geneviève Tano, une vierge consacrée qui, depuis plus de 40 ans, habitait une petite maison dans le bas du parc et assistait à tous nos offices. Nous célébrons la Messe des funérailles à l'Abbaye et l'accompagnons au cimetière de Vauhallan.

Dernière célébration de l'année, Sœur Raphaëlle fête ses 60 ans de profession, le 9 novembre, entourée de sa nombreuse famille. Dominique Hollebecq, fidèle à nos grands événements, apporte à la célébration, en duo avec Sœur Marie-Emmanuelle à l'orgue, la beauté de son jeu à la flûte. Nous partageons, à Subiaco, un repas festif, très bien préparé par Bruno, notre Chef cuisinier ; au dessert, Sœur Raphaëlle souffle les bougies qui ornent un immense gâteau.



Et le mois de novembre se termine par notre traditionnel « marché de Noël » avec un beau concert par les chantres d'Île de France, le chœur St Ambroise, et la participation de choristes de la Schola St Martin de Palaiseau, sous la direction de Béatrice Gaussorgues.

*Il nous reste à vous dire :
merci pour les aides que vous nous avez apportées,
aides parfois discrètes, mais toujours efficaces !
à vous offrir nos vœux les meilleurs pour la nouvelle année
et à vous assurer de notre prière à toutes vos intentions !*

Vos sœurs de la communauté de Limon